



# MUSÉE DE L'ARMÉE

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Français



# L'HÔTEL NATIONAL des INVALIDES

 **Église du Dôme**  
Tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>

 **Cathédrale Saint-Louis  
des Invalides**

 **Département Moderne**  
de Louis XIV à Napoléon III  
En rénovation.  
Réouverture au printemps 2009.

 **Historial Charles de Gaulle**



**Accueil Sud**  
Billetterie-Informations  
Librairie-boutique  
Cafétéria



**Département des  
Deux Guerres mondiales**  
1871-1945



**Département Ancien,  
Armures & Armes anciennes**  
XIII<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> s.

**Cour d'honneur  
collections d'artillerie**  
Canons classiques français



**Accueil Nord**  
Accueil des groupes

## L'édifice

Jusqu'à l'époque de Louis XIV, aucune fondation particulière n'existe pour abriter les soldats invalides. En 1670, Louis XIV décide la création de l'Hôtel des Invalides destiné à accueillir les vétérans de ses guerres. La direction des travaux est confiée à l'architecte Libéral Bruant et dès 1674, les premiers pensionnaires s'installent dans les bâtiments. En 1677, débute l'édification de l'église, divisée ultérieurement en église des Soldats et église du Dôme. La construction de l'édifice s'achève sous la direction de Jules Hardouin-Mansart en 1706.

## La vie des Invalides

À la fois hospice, caserne, couvent, hôpital et manufacture, l'Hôtel est une véritable cité réglementée selon un système à la fois militaire et religieux. Il abrite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à 4 000 pensionnaires. Ceux-ci, encadrés par leurs officiers, se partagent en compagnies qui assurent un service de réserve et animent des ateliers de cordonnerie, tapisserie et enluminure.

Sous le Consulat puis l'Empire, Napoléon Bonaparte, protecteur de l'Hôtel, réorganise l'institution et amorce la transformation de l'église Saint-Louis en panthéon militaire national. Cette évolution est consacrée à partir de 1840 par l'édification, sous le Dôme, du tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. De nos jours, l'Institution Nationale des Invalides, hôpital militaire, poursuit en partie la vocation première de la fondation.

### La modernisation du musée de l'Armée – programme ATHENA

Dans le cadre de sa modernisation, le **Département Moderne, de Louis XIV à Napoléon III** et les **espaces thématiques** (historique du musée de l'Armée, figurines historiques, emblématique) sont fermés au public. **Réouverture au printemps 2009.**



# La CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES et le DÔME



## L'Église des Soldats

En 1676, le ministre de la guerre Louvois confie au jeune architecte Jules Hardouin-Mansart (1646-1708) la construction de l'église que Libéral Bruant n'a su mener à bien. Il s'agit de créer un édifice où le roi et ses soldats puissent simultanément entendre la messe tout en y pénétrant par des accès différents comme l'exige l'étiquette. Hardouin-Mansart imagine une solution qui associe avec cohérence et harmonie une église royale, dite "Dôme des Invalides", et une église des soldats achevée en 1679. Cette église, s'ouvrant sur la cour d'honneur, offre un bel exemple d'architecture classique. Le buffet d'orgue a été réalisé entre 1679 et 1687 par Germain Pilon, menuisier ordinaire des Bâtiments du Roi.

La voûte est ornée de drapeaux et étendards pris à l'ennemi, témoins d'une tradition séculaire. Jusqu'à la Révolution, ces trophées sont accrochés à la voûte de Notre-Dame de Paris. À partir de 1793, ceux qui ont échappé à la destruction sont transférés aux Invalides. L'Hôtel reçoit la mission de garde des emblèmes et des trophées de la France. La corniche de l'église présente une centaine de trophées jalonnant l'histoire des armées françaises de 1805 au XX<sup>e</sup> s. Sous la nef de l'église, l'ancien caveau des gouverneurs abrite les dépouilles de nombreux grands chefs militaires. Dédiée à Saint Louis et consacrée à la Sainte Trinité, l'église est rattachée administrativement au musée de l'Armée dès la création de celui-ci en 1905. Elle est aujourd'hui la cathédrale aux armées françaises.

## Le Dôme et le Tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>

L'Église du Dôme, d'abord chapelle royale, est construite de 1677 à 1706 sous la direction de Jules Hardouin-Mansart. Les décors intérieurs exaltent la gloire de Louis XIV, de la monarchie et de ses armées. Temple de Mars sous la Révolution, elle devient Panthéon militaire, sous l'action de Bonaparte, avec l'installation des tombeaux de Turenne et de Vauban. À ce jour, elle accueille autour du tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, les sépultures de son fils le roi de Rome, de ses frères Joseph et Jérôme, des généraux Bertrand et Duroc, et celles de deux

maréchaux illustres de la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> s., Foch et Lyautey. Le Dôme doré est surmonté d'un lanternon qui culmine à 101 m. En 1989, le Dôme a été redoré - 12 kg d'or furent utilisés - et la fresque intérieure exécutée par Charles de la Fosse fut restaurée.

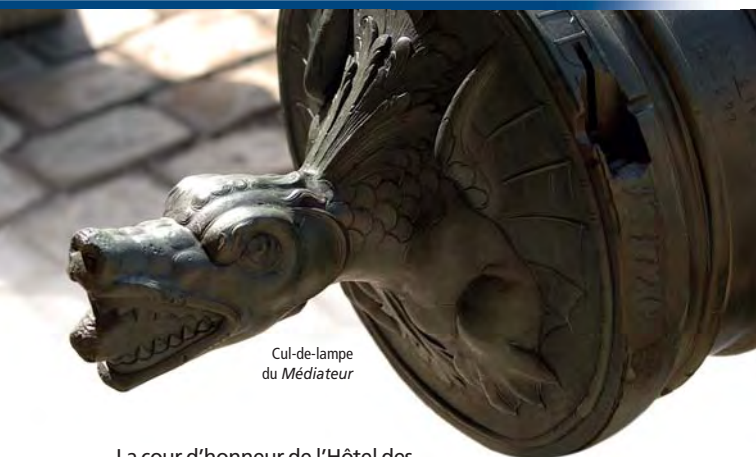
## L'excavation et le Tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>

En 1840, Louis-Philippe ordonne le retour du corps de Napoléon depuis l'île de Sainte-Hélène jusqu'à Paris. L'Église du Dôme est choisie pour y ériger son tombeau commandé à l'architecte Visconti. Le monument funéraire est achevé en 1861, date à laquelle le corps y est inhumé. Il repose dans cinq cercueils emboîtés (fer-blanc, acajou, deux en plomb, ébène) disposés à l'intérieur d'un monumental sarcophage de quartzite rouge, posé sur un socle de granit vert. Encerclant le tombeau, les campagnes militaires de Napoléon sont représentées par les « Victoires » sculptées par Pradier. Sur le sol de marbre polychrome sont inscrites 8 victoires célèbres. Son œuvre civile figure sur 10 bas-reliefs sculptés par Simart ornant les murs de la crypte (*pacification de la nation, centralisation administrative, conseil d'État, Code Civil, Concordat, Université impériale, cour des comptes, code du commerce, Grands travaux, Légion d'honneur*). Dans la cella, sous une statue de Napoléon en costume de sacre, repose son fils, l'Aiglon.



# Les CANONS FRANÇAIS

XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s. - Cour d'honneur des Invalides



Cul-de-lampe  
du Médiateur

La cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides présente une exceptionnelle batterie de 60 canons classiques français en bronze, joyau des collections d'artillerie du musée de l'Armée. Cette grande batterie retrace 200 ans d'histoire de l'artillerie de terre française. Dans ce parcours-découverte, leur histoire, leur rôle, leur fabrication et l'épopée des grands artilleurs français sont retracés.

## Le canon classique français

Le parcours commence avec les premiers modèles de canons classiques français, mis au point par les frères Keller en 1666, ceux-là même qui ont permis les succès de Vauban. Ce sont ces pièces de gros calibres qui participaient aux sièges des places fortes lors des guerres de Louis XIV. Le canon classique français a connu un grand succès, ainsi que quelques évolutions. Est ensuite présentée une trentaine de canons dits de l'ordonnance royale de 1732. Ils sont tous décorés d'ornementations héraldiques et mythologiques, et ce de manière réglementée.



## Les systèmes Gribeauval et Valée

Le système Gribeauval a excellé durant les guerres révolutionnaires et impériales. Le système Valée lui succède à partir de 1815. Les canons de ces deux systèmes sont plus fonctionnels et moins ornementés que les canons classiques français.

## Les mortiers et obusiers

Les pièces présentées ont été réalisées pour les sièges des guerres de la Révolution et de l'Empire.

# DÉPARTEMENT ANCIEN

ARMURES & ARMES ANCIENNES, XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.

Le musée de l'Armée conserve la 3<sup>e</sup> collection mondiale d'armures et d'armes anciennes. Elles sont présentées de manière chronologique – *De Saint Louis à Louis XIII, des chevaliers à l'armée permanente* – et thématique.

## Salle Royale – Collections de la Couronne (salle thématique)

Cet ancien réfectoire rassemble les pièces prestigieuses provenant des collections royales et d'armureries princières françaises et étrangères. Le décor mural composé de scènes de batailles peintes par Joseph Parrocel (1646-1706) a été restauré en 2005.

## Parcours chronologique

### Salle médiévale: de l'armée féodale à l'armée royale

Sont exposées des armures et armes de guerre du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> s., notamment des pièces d'artillerie et une remarquable collection d'épées médiévales.

### Salle Louis XIII: les progrès de l'armée royale

Cette salle est consacrée aux Guerres d'Italie, aux guerres contre l'Empire des Habsbourg et aux Guerres de Religion au XVI<sup>e</sup> s., ainsi qu'aux guerres du début du XVII<sup>e</sup> s. Un cabinet turc présente des pièces ottomanes contemporaines. On y trouve des armes et armures liées aux grands acteurs de l'histoire de France, de François I<sup>er</sup> à Louis XIII.

### Galerie thématique de l'Arsenal

Cette impressionnante et originale réserve visible recrée l'organisation et l'ambiance des arsenaux du passé. 2500 pièces y sont regroupées.

### Salle des lices: les loisirs chevaleresques, chasse, joutes et tournois

(fin du Moyen-Âge – milieu XVII<sup>e</sup> s.)

Ces activités de prédilection de la société nobiliaire sont évoquées par des armements cynégétiques et des armures et armes défensives spécifiques.

### Salles thématiques:

#### Armures et Armes du monde

Cabinets orientaux (XV<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> s.)

Armures, armes blanches et armes à feu rappellent, depuis le Moyen-Orient jusqu'aux confins de l'Asie, l'héritage de la culture guerrière des civilisations ottomane, persane, mongole, chinoise et japonaise.

Cabinet des grands fusils (1<sup>ère</sup> partie du XVII<sup>e</sup> s.)

70 armes, dues aux plus grands maîtres œuvrant en Europe, constituent une remarquable sélection de l'arquebuserie civile.

Salle de l'Europe (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.)

3 sections – française, allemande, italienne – présentent une éblouissante série de pièces réalisées par les maîtres armuriers européens les plus réputés.



Armure du roi Louis XIII

# DÉPARTEMENT des DEUX GUERRES MONDIALES 1871-1945

Taxi Renault G7  
dit taxi de la Marne



Les étages de l'aile Occident de la cour d'honneur accueillent le département des Deux Guerres mondiales 1871-1945, sur plus de 3500 m<sup>2</sup> répartis sur 3 niveaux. Cette présentation de la « guerre moderne de 30 ans », selon la formule du général de Gaulle, s'organise en sept séquences.

L'Histoire est racontée à travers un millier d'objets, témoins de la diversité des collections du département : des uniformes français et étrangers, dont certains ayant appartenu à de grandes figures – Foch, Joffre, de Lattre, Leclerc... - des objets coloniaux, des maquettes historiques, des armements divers – armes blanches, pistolets, fusils, mitrailleuses... , des objets de la vie quotidienne du soldat (artisanat de tranchée), des pièces de prestige tels bâtons de maréchaux ou épées d'honneur, mais aussi de l'iconographie, des documents personnels (cartes postales...) et des emblèmes. Aux objets s'ajoutent films, photographies, cartes, plans-reliefs, proposant ainsi un parcours dynamique et didactique.

## Salle Alsace-Lorraine : prologue

Le début du parcours débute par un bilan de la défaite de 1871, puis évoque la réorganisation militaire et la construction par la III<sup>e</sup> République d'une armée de conscription. Sa montée en puissance et la marche vers la revanche jalonnée de crises (telle l'affaire Dreyfus) sont rappelées.



Épée d'honneur offerte  
par la ville de Paris  
au maréchal Foch

## PREMIÈRE GUERRE MONDIALE 1914-1918

### Salle Joffre

Elle présente successivement la montée en puissance de l'empire et des troupes coloniales (avec les crises de Fachoda, Tanger et Agadir), puis la marche à la guerre et l'éclatement du conflit en 1914, quand les belligérants croient tous à une guerre courte.

### Salle des Poilus

1915-1917, la guerre dure... les acteurs du conflit, faute d'avoir pris la mesure des mutations technologiques, s'enlissent dans la guerre des tranchées. Les crises de 1917 conduisent les dirigeants alliés à prendre conscience de la nécessité de conjuguer facteurs technologiques et moraux pour remporter la victoire.

### Salle Foch

Elle évoque l'année 1918, la fin du conflit et la Victoire, puis l'entre-deux-guerres, car il ne suffit pas de gagner la guerre, il faut aussi réussir la paix ! Le Traité de Versailles porte en germe la Seconde Guerre mondiale. La France affirme alors sa puissance coloniale et exalte l'Empire. L'état-major s'efforce de palier le déficit démographique de la métropole en augmentant la part des troupes indigènes.

## SECONDE GUERRE MONDIALE 1939-1945

### Salle Leclerc

1939-1942, ce sont les « années noires » avec la « drôle de guerre », la défaite de 1940, la bataille d'Angleterre, celles de l'Atlantique et du Pacifique.

### Salle Juin

1942-1944, les « années grises » sont marquées par le succès de l'action des armées alliées qui reprennent l'initiative (Stalingrad, Midway, El-Alamein). En revanche les populations civiles des régions occupées subissent une oppression terrible.

### Salle de Lattre

1944-1945, les « années lumières » sont marquées par les débarquements, les libérations, les capitulations successives, allemande et japonaise. Un espace spécifique est consacré à la découverte et à la libération des camps.

Uniforme de GI en tenue de débarquement  
avec gilet d'assaut 'première vague'





Salle multi écrans

# HISTORIAL CHARLES de GAULLE



En partenariat  
avec la Fondation Charles de Gaulle

L'Historial Charles de Gaulle est un département très particulier. Cet espace audiovisuel retrace l'itinéraire de Charles de Gaulle en plongeant le visiteur dans l'Histoire du XX<sup>e</sup> s., un siècle qu'il a marqué de son empreinte.

Cet espace ne contient aucun objet, mais privilégie le son et l'image sous toutes ses formes. Aux images d'archives fixes et animées - actualités, affiches, photographies... se mêlent ou s'ajoutent des interviews filmées d'historiens, des livres interactifs, des murs dynamiques, des cartes, des chroniques-spectacles, une mappemonde interactive... Le visiteur mène sa visite de manière individuelle. Muni d'un dispositif infrarouge autonome, il choisit son propre parcours de connaissance et construit lui-même son itinéraire, à travers 400 documents audiovisuels et près de 20 heures de commentaires accessibles par le casque audioguide.

## 3 ZONES CONCENTRIQUES, 3 APPROCHES DE LA CONNAISSANCE

### La salle multi-écrans

Dans cette salle située au cœur de l'Historial, le parcours débute par un film biographique de 25 minutes à la fois émouvant et dense. Il offre une succession de tableaux et livre, par la technique propre au multi-écrans, les repères chronologiques majeurs du parcours. Le commentaire est disponible en 8 langues. Une audio-description est disponible pour les mal-voyants.

## L'anneau : figures patrimoniales et « marche du siècle »

Autour de la salle multi-écrans, sur un anneau de verre circulaire, est projetée « la marche du siècle », de la Belle Epoque aux années Pop, de Charlie Chaplin aux Rolling Stones, des tranchées à la guerre du Vietnam. Au sein de ce mur d'images, trois « portes audiovisuelles » servent de points d'entrées aux trois salles de l'exposition permanente. Le parcours et la figure de Charles de Gaulle sont ainsi confrontés aux temps forts et aux icônes du XX<sup>e</sup> s.

## L'exposition permanente

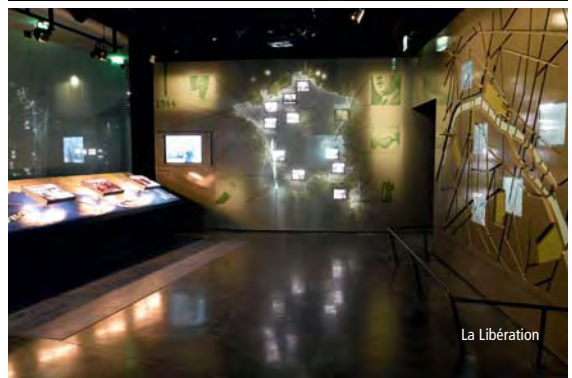
Les trois « portes » donnent accès aux trois salles de l'exposition permanente, bâties autour des trois figures patrimoniales du Général : « L'Homme du 18 juin », « le Libérateur », « le Président - Fondateur de la Cinquième République ». Un « couloir » évoquant la « traversée du désert » relie les deux dernières salles, où le visiteur, dans une démarche individuelle, approfondit sa connaissance et décrypte l'Histoire, grâce à des dispositifs interactifs variés et riches d'information.



La visite s'effectue obligatoirement avec le casque audioguide, délivré gratuitement à l'entrée de l'Historial.



Pour profiter pleinement des dispositifs interactifs, un mode d'emploi général est à la disposition du public.



La Libération

## • Accès



**Métro** Invalides, Varenne, La Tour-Maubourg

**RER** Invalides

**Autobus** Lignes 28 / 49 / 63 / 69 / 82 / 83 / 87 / 92

## • Horaires

Ouvert tous les jours sauf le 1<sup>er</sup> lundi de chaque mois, et le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre

de 10h à 18h du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre,  
de 10h à 17h du 1<sup>er</sup> octobre au 30 mars

Fermeture des caisses une demi-heure avant l'heure de fermeture des salles

L'Historial Charles de Gaulle est fermé tous les lundis.

## • Tarifs

Un billet unique donne accès aux salles d'exposition permanente du musée de l'Armée, à l'Eglise du Dôme et au Tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, au Musée des plans-reliefs, au Musée de l'Ordre de la Libération.

Gratuité pour les moins de 18 ans

## • Services

Audioguide

Librairie-Boutique, cafétéria

Parking à proximité

## • Infos

Tél. 00 33 (0) 810 11 33 99 (prix d'un appel local)

[www.invalides.org](http://www.invalides.org)

## • Location d'espaces Réceptions privées

Tél. 00 33 (0)1 44 42 33 75



## MUSÉE DE L'ARMÉE

Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle - 75007 Paris

Fax : 00 33 (0)1 44 42 37 64

[www.invalides.org](http://www.invalides.org)